

queur, ne l'étoit que des Barbares captifs ; il triompha de la barbarie même ; Vainqueur, il ne remportoit que des avantages ordinaires, incertains dans leur durée, douteux dans leur suites, réclamés par une multitude de rivaux qui n'eussent pas cédé la gloire d'y avoir contribué ; Captif, il s'en procure un bien plus solide & bien plus durable, que personne ne peut ni contester ni ravir : Vainqueur, il ne savoit que la vie ou la liberté à des hommes qui l'eussent peut-être encore perduë, ou en eussent abusé ; Captif, il soutient leur courage, il affermit leur ame, il conserve leur vertu au milieu des assauts qui leur sont livrés : Vainqueur enfin, il n'étoit que le modèle des talens & de la valeur, la terreur des Asiatiques, l'instrument du Dieu des combats, & l'admiration de l'Univers.

Captif, il est l'oracle de la sagesse, l'étonnement, & *s'il vouloit*, le Maître des Infidèles, l'image & l'organe du Dieu des vertus, & le spectacle du Ciel. Que pouvoit-il faire de plus ? Rester dans ses Etats, répondra-t-on à l'Orateur, & ne point exposer au-delà des Mers la gloire de son Sceptre, sa vie & celle de ses Peuples.

On lira avec plus de plaisir la seconde Partie de ce Discours, dans laquelle Mr. le CREN, sans cesser de parler du Chrétien, parle du Monarque, Législateur dans ses Etats, pacificateur des troubles qui y excitoient une foule de Vassaux enhardis par les bontés du Souverain, & plus encore par les titres d'indépendances qu'ils avoient usurpés. Il peint ensuite Louïs Médiateur des Princes voisins de son Royaume, & les forçant à accepter la paix qu'il fait entre-eux ; accordant trois Rivaux également ambitieux &  
toujours